

ITO, Rika. Quelques remarques sur l'Arc de triomphe dans *La présentation de Jésus au temple de Simon Vouet* — À la recherche de l'image source et de son sens symbolique

Simon Vouet (1590-1649), peintre français du XVII^e siècle, fut le premier peintre du Roy de 1627 à 1640. *La présentation de Jésus au temple* (1640, musée de Louvre), une de ses œuvres majeures, sera le sujet traité dans notre étude. Ce tableau décorait le grand retable dans l'église des Jésuites à Paris, Saint-Louis, érigée par le roi Louis XIII, et devenue aujourd'hui l'église Saint-Paul-Saint-Louis. C'est le Cardinal de Richelieu qui en commanda l'exécution.

Le Carpentier est le premier à en avoir fait la mention en 1821, en insistant sur « la manière franche et savante » remarquée dans l'architecture d'arrière-plan du tableau. Jacques Thuillier publia une belle mise au point des documents concernant cette œuvre dans le catalogue de l'Exposition Vouet en 1990. Plus récemment, Barbara Gaetgens, en 2009, tenta d'attribuer le choix du sujet à la naissance du Dauphin, futur Louis XIV.

Mais aucune de ces recherches précédentes ne tient compte de l'image source du tableau. Quelques anciennes gravures, éditées au XVI^e siècle, nous semblent apporter une solution convaincante à notre recherche d'un modèle ou d'une source. En plus, l'étude de l'Arc de triomphe nous permettra de proposer une nouvelle interprétation par l'examen comparatif du tableau avec des œuvres contemporaines de Vouet.

À l'arrière-plan du tableau, Vouet représente un chandelier d'airain à sept branches dans un bas-relief sculpté de l'Arc de triomphe. Le chandelier est un des objets de culte dans d'*Exode* 25 :31-39. À droite, on voit le lavoir, la mer d'airain et la colonne d'airain, autant d'objets de culte au temple de Salomon, dans *Le Premier livre des Rois* 7 :13-51. Il est tout à fait possible que le peintre se soit inspiré de quelques gravures en bois illustrant les *Figures de la Bible* (1564, Lyon, chez Guillaume Rouille) .

Cependant, le message que transmettent ces figures ne confirme pas seulement un simple épisode tel que le rapporte dans le *Luc* 2 :22-38 : la présentation de Jésus qui eut lieu à Jérusalem. Jérusalem, le monument triomphal et le chandelier d'airain, ces trois éléments du tableau, une fois considérés dans leur combinaison thématique, nous semblent reliés par un point commun.

Les recherches précédentes s'accordent à remarquer que les œuvres de Nicolas Poussin (1594-1665) ou de Jacques Stella (1596-1657) qui choisissent comme sujet l'empereur romain Titus (39-81), cachent une signification contemporaine derrière l'évocation d'un fait historique : leurs peintures évoquent, en plus de la victoire du Siège de Jérusalem par Titus, celle du Siège de La Rochelle (1627-28) remportée par Louis XIII et par le Cardinal Richelieu.

L'église Saint-Louis inaugurée sous les auspices du roi Louis XIII, le tableau commandé par le Cardinal de Richelieu, et le chandelier ornant l'Arc de triomphe et symbolisant la victoire royale, tous ces indices nous invitent à formuler une nouvelle hypothèse selon laquelle le peintre assigna à l'Arc de triomphe non seulement le rôle de rappeler aux spectateurs l'exploit de Titus, mais encore et surtout celui d'évoquer les prouesses accomplies par le roi Louis XIII et par le Cardinal de Richelieu.